

***Beveridgiella* n. gen., *Dessetostromyglus* n. gen.**
(Nematoda, Trichostrongyloidea)
parasites de Marsupiaux australiens

par Ian HUMPHERY-SMITH *

Résumé. — Deux nouveaux genres parasites de Marsupiaux australiens sont décrits : *Beveridgiella* n. gen. comprenant *B. iota* (Mawson, 1960) n. cb. comme espèce-type, *B. inglisi* (Mawson, 1973), n. cb., *B. calabyi* (Mawson, 1973) n. cb. et *B. pearsoni* n. sp.; *Dessetostromyglus* n. gen. comprenant *D. moorhousei* n. sp. comme espèce-type et *D. maudii* n. sp. Ces deux nouveaux genres, proches du genre *Woolleya* Mawson, 1973, sont caractérisés par un synlope chez lequel la pointe des crêtes cuticulaires est orientée de la droite vers la gauche mais selon un axe oblique. La femelle de *Beveridgiella*, parasite de Myrmecobiidae et Peramelidae, est didelphe et possède une pointe caudale. Les spicules du mâle sont divisés en deux branches. Les crêtes cuticulaires sont en nombre plus élevé que chez *Dessetostromyglus*, parasite de Dasyuridae, dont la femelle est monodelphe et dépourvue de pointe caudale et chez le mâle duquel les spicules sont divisés en trois branches.

Abstract. — *Beveridgiella* n. gen., *Dessetostromyglus* n. gen. (Nematoda, Trichostrongyloidea) parasites of Australian Marsupials. — Two new genera parasitic in Australian marsupials are proposed : *Beveridgiella* n. gen. with *B. iota* (Mawson, 1960) n. comb. as type species, *B. inglisi* (Mawson, 1973) n. comb., *B. calabyi* (Mawson, 1973) n. comb., *B. pearsoni* n. sp. These are parasites of Myrmecobiidae and Peramelidae. *Dessetostromyglus* n. gen. with *D. moorhousei* n. sp. as type species, and *D. maudii* n. sp. These are parasites of Dasyuridae. These two new genera are characterized by a synlope with crests oriented in an oblique axis from right to left. *Beveridgiella* is didelphic, the female possesses a caudal point, the spicules divide into two distal points and the cuticular crests are more numerous than in *Dessetostromyglus*. This latter genus is monodelphic; the female lacks a caudal point and the spicules divide into three distal points.

En faisant la révision des Trichostrongyloidea parasites de Marsupiaux australiens, M.-C. DURETTE-DESSET et A. G. CHABAUD (travail sous presse) sont amenés à isoler une lignée autonome caractérisée par l'existence de structures céphaliques très primitives (six lèvres, capsule buccale et dent œsophagienne dorsale bien développées), d'un synlope n'ayant jamais toutes ses arêtes perpendiculaires à la paroi du corps et d'une bourse caudale qui, au moins chez les formes peu spécialisées, possède des côtes 2 — 3 — 4 grandes et opposées aux 5 — 6 petites et groupées.

Le genre le plus représentatif de cette lignée est *Woolleya* Mawson, 1973.

* Laboratoire de Zoologie (Vers), associé au CNRS, Muséum national d'Histoire naturelle, 43, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.

Nous traitons ici les espèces proches de *Woolleya*, qui n'ont plus le synopse primitif limité aux arêtes ventrales caractéristique de ce genre et qui possèdent un axe oblique.

Le matériel-type est déposé soit dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), soit dans celles du South Australian Museum (SAM).

DESCRIPTION DES ESPÈCES

1. *Beveridgiella iota* (Mawson, 1960) n. gen. n. comb.

SYN. : *Nicollina iota* Mawson, 1960 ; *Woolleya iota* (Mawson, 1960) Mawson, 1973.

HÔTE : *Perameles nasula* Geoffroy, 1804.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE : Nadgee, NSW. Coll. P. HAYCOCK, 28.VII.1978.

LOCALISATION : Intestin grêle.

MATÉRIEL DE REDESCRIPTION : 9 mâles, 19 femelles MNHN 97 HD coparasites de *Peramelistrongylus shedastos* Mawson, 1960, et *Tetrabothriostrongylus mackerrasae* Mawson, 1960.

REDESCRIPTION (fig. 1)

Petits Nématodes très enroulés le long de leur ligne ventrale. Deirides très petites, situées au niveau du pore excréteur. Striation transversale bien marquée, surtout au niveau de la queue de la femelle.

Tête : En vue apicale, la tête porte deux amphides, quatre papilles céphaliques sub-médianes, six papilles labiales externes et six papilles labiales internes. Présence de six lèvres, d'un anneau buccal bien distinct, d'une dent dorsale et d'une vésicule céphalique.

Synopse : Dans les deux sexes, corps parcouru longitudinalement par des crêtes cuticulaires qui débutent en arrière de la vésicule céphalique et disparaissent juste en avant de la bourse caudale et au niveau de l'anus chez la femelle. Axe d'orientation oblique dirigé de la ligne ventrale-droite vers la ligne dorsale-gauche. 10 crêtes : 4 dorsales, 6 ventrales, subégales.

Mâle

Six mâles mesurés : Corps long de 1,8-2,1 mm, largeur maximale : 43-49 μm . Vésicule céphalique haute de 46-62 μm sur 23-27 μm de large. Anneau nerveux et pore excréteur situés respectivement à 135-201 μm et 161-236 μm de l'apex. Œsophage long de 201-254 μm .

Bourse caudale avec côtes 2, 3 et 4 bien séparées des 5 et 6 qui, elles-mêmes, sont rapprochées. Côtes 9, 10 et phasmes bien individualisées. Gubernaculum haut de 52-57 μm . Spicules égaux et très fins, longs de 205-247 μm : leur extrémité est bifide dans le quart distal, la branche médiane est un peu plus petite et aiguë, tandis que la branche latérale est plus forte et bilobée à son extrémité.

Femelle

Six femelles mesurées : Corps long de 2,2-2,8 mm, largeur maximale : 51-75 μm . Vésicule céphalique haute de 52-58 μm sur 26-42 μm de large. Anneau nerveux et pore excré-

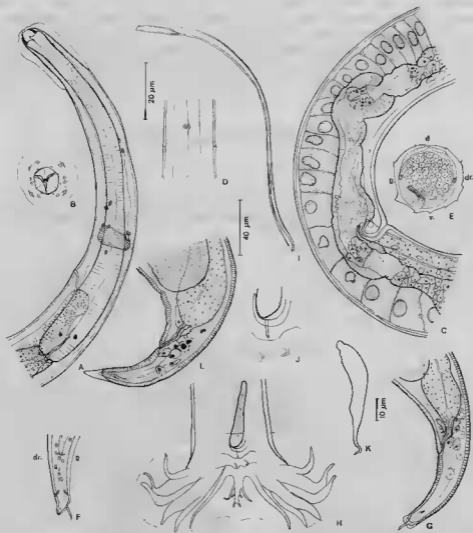


FIG. 1. — *Beveridgiella iota* (Mawson, 1960) n. gen., n. comb. A, ♀, extrémité antérieure, vue latérale ; B, ♀, tête, vue apicale ; C, ♀, région de la vulve et de l'ovjecteur, vue latérale droite ; D, ♀, détail du pore excréteur et des deirides, vue ventrale ; E, ♂, coupe transversale au milieu du corps ; F, ♀, extrémité de la queue, vue ventrale ; G, ♀, queue, vue latérale gauche ; H, ♂, bourse caudale, vue ventrale ; I, ♂, spicule gauche disséqué, vue latérale ; J, ♂, cône génital, vue ventrale ; K, ♂, gubernaculum, vue latérale ; L, ♀, forme aberrante de la queue, vue latérale.

A, C, à E, G à I, L, éch. : 40 µm ; B, éch. : 20 µm ; F, J, K, éch. : 10 µm.

teur situés respectivement à 152-167 μm et 194-225 μm de l'apex. Œsophage long de 251-271 μm .

Didelphie. La longueur de l'ovéjecteur est de 186-212 μm . Il est très asymétrique. La branche utérine antérieure mesure 240-268 μm , contient 3 œufs au maximum, alors que la branche postérieure mesure 77-145 μm et contient 1 ou zéro œuf. Œufs hauts de 54-69 μm sur 26-34 μm de large. La vulve s'ouvre à 347-399 μm de la pointe caudale. Queue longue de 57-68 μm , bilobée légèrement à droite, avec une pointe de 7-11 μm située à gauche. Une des 19 femelles avait une queue de forme différente (fig. 1, L) mais tous les autres caractères étaient comparables.

2. *Beveridgiella calabyi* (Mawson, 1973) n. comb.

SYN. : *Nicollina calabyi* Mawson, 1973.

HÔTE : *Myrmecobius fasciatus* Waterhouse, 1836.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE : Western Australia.

MATÉRIEL DE REDESCRIPTION : 2 femelles, 1 morceau antérieur et un morceau postérieur de mâle, paratypes. Coll. P. M. Mawson, HC 5453.

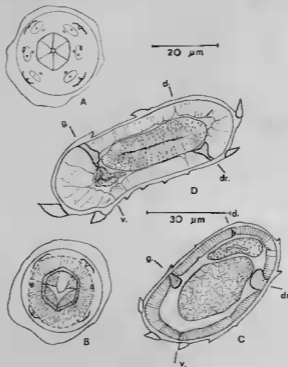


FIG. 2. — *Beveridgiella calabyi* (Mawson, 1973) n. comb. : A, tête, vue apicale ; B, *id.*, au niveau de la dent dorsale ; C, ♂, coupe transversale du corps. *Beveridgiella inglisi* (Mawson, 1973) n. comb. : D, ♀, coupe transversale du corps.

A, B, D, éch. : 20 μm ; C, éch. : 30 μm .

REDESCRIPTION

Tête : En vue apicale, la tête porte deux amphides, quatre papilles céphaliques, six papilles labiales externes, six papilles labiales internes et six lèvres. Présence d'une dent dorsale (fig. 2, A, B).

Synopse : Dans les deux sexes, corps parcouru longitudinalement par des crêtes cuticulaires. Axe d'orientation oblique dirigé de la ligne ventrale-droite vers la ligne dorsale-gauche. 9 arêtes : 5 ventrales et 4 dorsales. Les arêtes ventrales gauches sont les plus développées (fig. 2, C).

3. *Beveridgiella inglisi* (Mawson, 1973) n. comb.

SYN. : *Nicollina inglisi* Mawson, 1973.

HÔTE : *Myrmecobius fasciatus* Waterhouse, 1836.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE : Western Australia.

MATÉRIEL : 2 femelles et 6 morceaux, paratypes.

Nous donnons simplement une description du synopse qui n'était pas connu. N'ayant pas de spécimen mâle à notre disposition, la description est faite uniquement chez la femelle (fig. 2, D). Axe d'orientation oblique allant de la ligne ventrale-gauche vers la ligne dorsale-droite. 10 arêtes : 6 ventrales et 4 dorsales. Les deux arêtes ventrales gauches sont les plus développées, les deux dorsales droites sont fortes.

4. *Beveridgiella pearsoni* n. sp.

HÔTE : *Isoodon macrourus* (Gould, 1842).

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE : Townsville, Queensland. Coll. : M. C. DURETTE-DESSET.

MATÉRIEL-TYPE : Mâle holotype et femelle allotype MNHN 36 HD ; paratypes MNHN 36 HD et SAM V 2701, coparasites d'*Asymmetracantha tasmaniensis* Mawson, 1960, *Mackerrastrongylus peramelis* (Johnston et Mawson, 1938), *M. isoodon* Durette-Desset et Cassone, 1981, et *Peramelistrongylus skedastos* Mawson, 1960.

LOCALISATION : Intestin grêle divisé en six segments de longueur équivalente. Matériel récolté dans chacun d'eux : n° 1 = 48 ♂, 57 ♀ ; n° 2 = 117 ♂, 155 ♀ ; n° 3 = 20 ♂, 21 ♀ ; n° 4 = 37 ♂, 45 ♀ ; n° 5 = 45 ♂, 58 ♀ ; n° 6 = négatif.

DESCRIPTION DES ADULTES (fig. 3)

Petits Nématodes bien enroulés le long de leur ligne ventrale. Deirides très petites, situées au niveau du pore excréteur. Striation transversale bien marquée, surtout au niveau de la queue de la femelle.

Tête : en vue apicale, la tête porte deux amphides, quatre papilles céphaliques sub-médianes, six papilles labiales externes et six papilles labiales internes. Présence de six lèvres, d'un anneau buccal bien distinct, d'une dent dorsale et d'une vésicule céphalique.

Synopse : Dans les deux sexes, corps parcouru longitudinalement par des crêtes cuticulaires qui déhument en arrière de la vésicule céphalique et disparaissent juste en avant de la bourse caudale et au niveau de l'anus chez la femelle. Axe d'orientation oblique dirigé

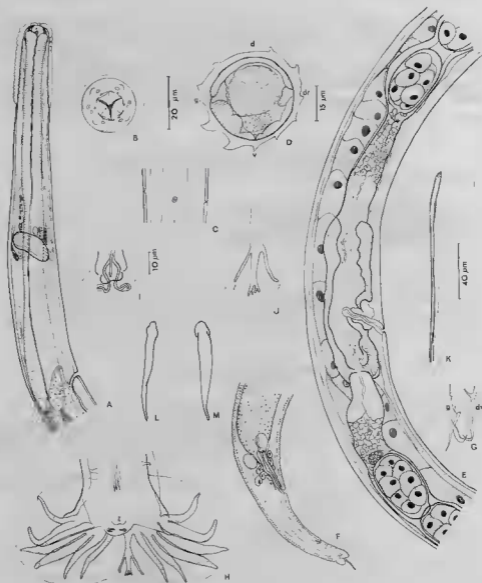


FIG. 3. — *Beveridgeiella pearsoni* n. sp. Adultes. A, ♂, extrémité antérieure, vue latérale droite; B, ♀, tête vue apicale; C, détail du pore excréteur et des deirides, vue ventrale; D, ♂, coupe transversale au milieu du corps; E, ♀, région de la vulve et de l'ovjecteur, vue latérale droite; F, ♀, queue, vue latérale droite; G, ♀, extrémité caudale, vue dorsale gauche; H, ♂, bourse caudale, vue ventrale; I, ♂, cône génital, vue ventrale; J, ♂, côte dorsale; K, ♂, spicule gauche disséqué, vue dorsale; L, ♂, gubernaculum, vue latérale; M, ♂, *id.*, vue ventrale.

A, C, E, F, H, K, éch. : 40 µm; B, éch. : 20 µm; D, J, éch. : 15 µm; L, M, I, G, éch. : 10 µm

de la ligne ventrale-droite vers la ligne dorsale-gauche. 10 crêtes : 4 dorsales, 6 ventrales. Les crêtes sont de taille subégale sauf les deux ventrales gauches qui sont plus fortes.

Mâle

Sept mâles mesurés : corps long de 2,7-3,8 mm ; largeur maximale 37-51 μm . Vésicule céphalique haute de 57-61 μm sur 23-26 μm de large. Anneau nerveux et pore excréteur situés respectivement à 147-176 μm et 248-282 μm de l'apex. Œsophage long de 252-267 μm .

Bourse caudale avec côtes 4 longues et côtes 6 et 8 parallèles. La distribution des côtes est à peu près régulière mais il y a cependant une tendance vers côtes 2 séparées des 3 — 4 — 5, elles-mêmes séparées des 6. Gubernaculum haut de 35-49 μm . Spicules égaux, ailés, longs de 121-139 μm , divisés en deux branches dans leur partie distale (sur environ 1/5^e de la hauteur), les deux pointes sont aiguës mais la pointe médiane est un peu moins longue.

Femelle

Sept femelles mesurées : corps long de 3,9-5,2 mm ; largeur maximale 56-63 μm . Vésicule céphalique haute de 59-72 μm sur 23-28 μm de large. Anneau nerveux et pore excré-

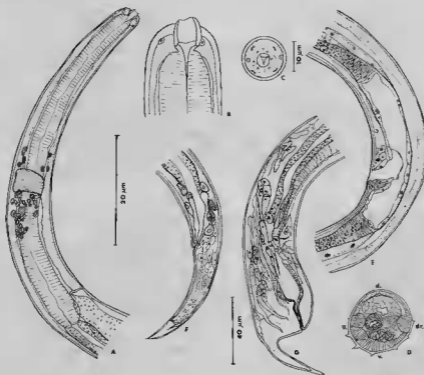


FIG. 4. — *Beveridgeiella pearsoni* n. sp. Quatrième stade larvaire. ♂, A, extrémité antérieure, vue latérale droite ; B, tête, vue latérale ; C, ♂, *id.*, vue apicale ; D, coupe transversale au milieu du corps ; ♀, E, région de la vulve et de l'ovjecteur, vue latérale gauche ; F, queue, vue latérale gauche ; ♂, G, queue, vue latérale droite.

A, D, E, F, G, éch. : 40 μm ; B, éch. : 20 μm ; C, éch. : 10 μm .

teur situés respectivement à 156-213 μm et 255-368 μm de l'apex. Œsophage long de 262-368 μm . La longueur totale de l'ovéjecteur est de 159-203 μm . Il est légèrement asymétrique avec la branche antérieure du vestibule plus développée. La branche utérine antérieure mesure 243-361 μm et contient cinq œufs au maximum, tandis que la branche postérieure mesure 233-305 μm et contient quatre œufs au maximum. Œufs hauts de 47-58 μm sur 27-32 μm de large. La vulve s'ouvre à 655-915 μm de la pointe caudale. Queue longue de 54-77 μm , bilobée à droite, avec une pointe caudale de 10-14 μm située à gauche.

DESCRIPTION DU QUATRIÈME STADE LARVAIRE (fig. 4)

Matériel : 2 mâles et 1 femelle, trouvés dans la muqueuse des segments 4 et 5 du grêle.

Tête : sans vésicule céphalique, ni dent dorsale, ni lèvres, mais présence d'un anneau buccal bien développé. En vue apicale, la tête porte deux amphides, quatre papilles céphaliques submédianes et six papilles labiales externes.

Synlophé : dans les deux sexes, l'axe d'orientation est oblique, dirigé de la ligne ventrale-droite vers la ligne dorsale-gauche comme chez l'adulte, mais plus proche du plan sagittal. Face dorsale entièrement inerme, tandis que la face ventrale est parcourue longitudinalement par 7 crêtes dont une située en face de chaque champ latéral. Les deux crêtes ventrales gauches sont les plus fortes.

Mâle : corps long de 1,66-1,70 mm ; largeur maximale : 31-28 μm . De l'apex à l'anneau nerveux : 122, 127 μm , au pore excréteur : 200, 175 μm . Œsophage long de 210, 194 μm . Queue longue de 38, 63 μm .

Femelle : corps long de 1,91 mm ; largeur maximale : 33 μm . Anneau nerveux et pore excréteur situés respectivement à 117 μm et 177 μm de l'apex. Œsophage long de 192 μm . Queue longue de 89 μm . L'asymétrie des ébauches génitales est beaucoup plus marquée chez la larve que l'asymétrie de l'ovéjecteur chez l'adulte.

DISCUSSION

Pour des raisons que nous exposons plus loin, nous pensons que les spécimens ci-dessus appartiennent au même genre que les trois espèces précédentes.

Ils se différencient de ces trois espèces par des spicules plus courts pour une longueur du corps à peu près équivalente. De plus, en comparaison avec nos spécimens, chez *B. iota*, la morphologie de la côte dorsale est différente et la branche latérale du spicule est bilobée. chez *B. inglisi*, les deux arêtes dorsales droites sont plus développées ; enfin, chez *B. calabyi*, l'extrémité de la branche externe du spicule est crochue et il existe un écusson cuticulaire autour de la vulve.

Nous pensons donc que les spécimens de l'*Isoodon* sont nouveaux et nous les nommons *Beveridgeiella pearsoni* n. sp. en les dédiant au Dr J. C. PEARSON¹.

1. *Nicollina* sp. Mawson, 1960, ne peut pas être identifiée à *B. pearsoni* à cause de la taille des spicules.

5. *Dessetostrongylus moorhousei* n. gen. n. sp.

HÔTE : *Antechinus swainsonii* (Waterhouse, 1850).

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE : Nadgee, NSW, 26.VII.1978. Coll. : D. M. SPRATT.

MATÉRIEL-TYPE : mâle holotype et femelle allotype MNHN 90 HD ; paratypes : 3 mâles, 5 femelles MNHN 90 HD et SAM V 2702-V 2709. Coparasites de *Dessetostrongylus maudii* n. sp. *Patri-
cialina* sp. et *Woolleya* sp.

LOCALISATION : Intestin grêle.

AUTRE MATÉRIEL : 1 mâle et 3 femelles en mauvais état MNHN 109 H et 110 HD chez deux *Sminthopsis leucopus* (Gray, 1842), originaires de Round Hill, Tasmanie.

DESCRIPTION (fig. 5)

Très petits Nématodes bien enroulés le long de leur ligne ventrale. Deirides très petites, situées au niveau du pore excréteur.

Tête : présence de six lèvres, d'un anneau buccal bien distinct, d'une dent dorsale et d'une vésicule céphalique. En vue apicale, la tête porte deux amphides, quatre papilles céphaliques submédianes et six papilles labiales externes.

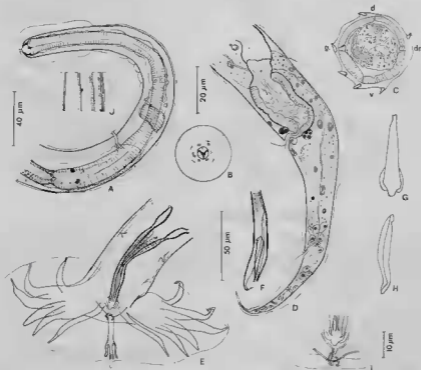


FIG. 5. — *Dessetostrongylus moorhousei* n. gen., n. sp. A, ♀, extrémité antérieure, vue latérale gauche ; B, ♀, vue apicale ; C, ♂, coupe transversale au milieu du corps ; D, ♀, queue, vue latérale gauche ; E, ♂, bourse caudale et spicules, vue ventrale ; F, ♂, pointes du spicule droit, vue ventrale ; G, ♂, gubernaculum, vue ventrale ; H, id., vue latérale ; I, cône génital, vue ventrale ; J, détail du pore excréteur et des deirides, vue ventrale.

A, D, E, J, éch. : 40 µm ; B, C, éch. : 20 µm ; F, éch. : 50 µm ; G à I, éch. : 10 µm.

Synopse : Le corps est parcouru dans les deux sexes par des crêtes cuticulaires qui débutent en arrière de la vésicule céphalique et disparaissent juste en avant de la bourse caudale chez le mâle et au niveau de l'anus chez la femelle. Axe d'orientation oblique dirigé de la ligne ventrale-droite vers la ligne dorsale-gauche. 6 crêtes subégales dont une en face de chacun des quatre champs et deux ventrales gauches. Il existe deux dilatations cuticulaires, une dorsale gauche et l'autre en face du champ latéral droit.

Mâle

Quatre mâles mesurés : corps long de 0,98-1,35 mm, largeur maximale : 33-39 μm . Vésicule céphalique haute de 43-57 μm sur 21-25 μm de large. Anneau nerveux et pore excréteur situés respectivement à 84-102 μm et 119-139 μm de l'apex. Œsophage long de 175-199 μm .

Bourse caudale avec membrane accessoire. Côtes 2 — 3 — 4 plus développées que les 5 — 6. Côtes 6 et 8 parallèles. Côtes 9 et 10 bien individualisées. Bord postérieur de la bourse caudale prolongé par une petite pointe médiane caractéristique. Spicules très courts, égaux, longs de 84-94 μm , ailés. Ils se divisent en trois rameaux. L'extrémité du rameau externo-latéral, le plus développé, est recourbé du côté médian. Les extrémités des rameaux médians se terminent au même niveau et sont aiguës. Gubernaculum haut de 28-32 μm .

Femelle

Six femelles mesurées : Corps long de 1,48-1,84 mm, largeur maximale : 50-61 μm . Vésicule céphalique haute de 48-54 μm sur 22-31 μm de large. Anneau nerveux et pore excréteur situés respectivement à 88-143 μm et 133-176 μm de l'apex. Œsophage long de 172-228 μm .

Monodelphie. Ovjecteur long de 52-65 μm . Utérus long de 144-198 μm contenant trois œufs au maximum. Œufs hauts de 59-61 μm sur 28-41 μm de large. La vulve s'ouvre à 135-175 μm de la queue. Il n'y a pas de languette vulvaire, mais la cuticule est dilatée antérieurement et postérieurement à la vulve. Queue longue de 61-77 μm .

6. *Dessetostrogylus maudii* n. sp.

HÔTE : *Antechinus swainsonii* (Waterhouse, 1840).

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE : Nadgee, NSW, 26.VII.1978. Coll. : D. M. SPRATT.

MATÉRIEL-TYPE : mâle holotype, femelle allotype 90 HD, 2 mâles, 2 femelles paratypes MNHN 90 HD et SAM V 2710-2718.

LOCALISATION : Intestin grêle.

DESCRIPTION (fig. 6)

Très petits Nématodes, bien enroulés le long de leur ligne ventrale. Deirides très petites, situées au niveau du pore excréteur.

Tête : présence de six lèvres, d'un anneau buccal bien distinct, d'une dent dorsale et d'une vésicule céphalique. En vue apicale, la tête porte deux amphides, quatre papilles céphaliques submédianes et six papilles labiales externes.

Synopse : Dans les deux sexes le corps est parcouru longitudinalement par des crêtes cuticulaires qui débutent en arrière de la vésicule céphalique et disparaissent juste en avant

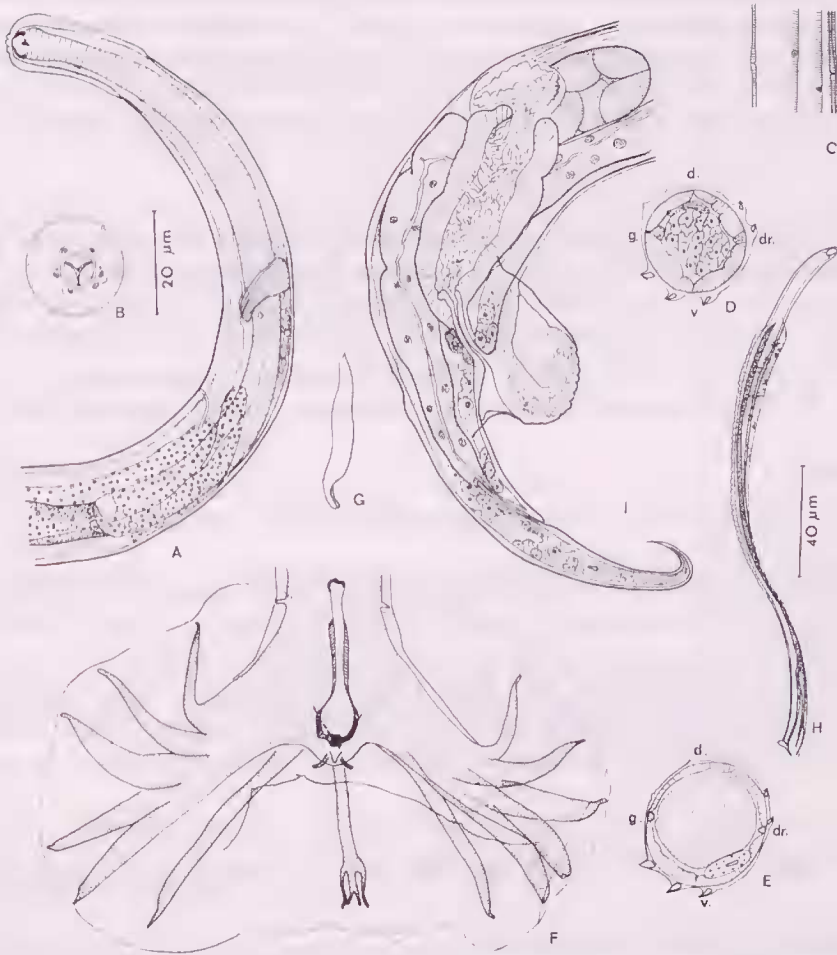


FIG. 6. — *Dessetostrongylus maudii* n. sp. A, ♀, extrémité antérieure, vue latérale gauche ; B, ♀, vue apicale ; C, ♂, détail du pore excréteur et des deirides, vue ventrale ; D, ♂, coupe transversale du corps ; E, ♀, *id.* ; F, ♂, bourse caudale, cône génital et gubernaculum, vue ventrale ; G, ♂, gubernaculum, vue latérale ; H, ♂, spicule droit disséqué, vue latérale ; I, ♀, queue, vue latérale droite. A, C à I, éch. : 40 μ m ; B, éch. : 20 μ m.

de la bourse caudale et au niveau de l'anus chez la femelle. Axe d'orientation oblique dirigé de la ligne ventrale-droite vers la ligne dorsale-gauche. 5 arêtes dont 3 ventrales gauches plus fortes et 2 dorsales droites. Il existe, en plus, selon les spécimens, soit 2 crêtes dorsales gauches (fig. 6, D), soit 1 crête et 1 bosse cuticulaire (fig. 6, E). Les crêtes sont orientées perpendiculairement à la paroi du corps.

Mâle

Six mâles mesurés : Corps long de 1,3-1,6 mm ; largeur maximale : 43-51 μ m. Vésicule céphalique haute de 53-56 μ m sur 21-31 μ m de large. Anneau nerveux et pore excréteur

situés respectivement à 86-108 μm et 121-153 μm de l'apex. Œsophage long de 210-261 μm . Bourse caudale avec membrane accessoire. Côtes 2, 3, 4 nettement séparées des 5 — 6 groupées ; côtes 6 et 8 parallèles. Côtes 9 et 10 bien individualisées. Spicules égaux, longs de 180-198 μm , ailés, divisés en rameaux. L'extrémité du rameau externo-latéral, la plus développée, est erochue ; celles des rameaux médians sont aiguës. Gubernaculum haut de 52-58 μm .

Femelle

Six femelles mesurées : corps long de 1,6-2,3 mm ; largeur maximale 60-95 μm . Vésicule céphalique haute de 47-63 μm sur 33-47 μm de large. Anneau nerveux et pore excréteur situés respectivement à 91-140 μm et 123-184 μm . Œsophage long de 186-250 μm .

Monadelphie. Ovéjecteur long de 77-94 μm . Utérus long de 142-312 μm contenant 4 œufs au maximum. Œufs de 60-68 μm sur 30-33 μm . La vulve s'ouvre à 123-169 μm de la queue. La languette vulvaire est très développée. Queue longue de 67-86 μm .

DISCUSSION

Pour des raisons que nous exposerons plus loin, nous pensons que les deux espèces ci-dessus appartiennent au même genre.

Elles se différencient l'une de l'autre par la forme du synlophe, par la présence d'une languette vulvaire et d'un crochet sur l'extrémité de la branche externe du spicule chez la seconde espèce.

Nos spécimens appartiennent donc à deux espèces distinctes. Nous nommons la première *D. moorhousei* n. sp. en la dédiant au Dr D. E. MOORHOUSE et nous nommons la seconde *D. maudii* n. sp. en la dédiant à Mr. V. MAUDI.

JUSTIFICATION ET DÉFINITION DES NOUVEAUX GENRES

Le synlophe s'est révélé, chez les Trichostrongyloïdes de Mammifères euthériens, être un caractère essentiel pour comprendre l'évolution du groupe (cf. DURETTE-DESSET et CHABAUD, 1977).

Le genre *Woolleya*, tel qu'il a été défini par MAWSON en 1973, possède, sous un aspect relativement homogène, des synlophes variés à des stades d'évolution différents. Il devient donc nécessaire de scinder le genre. L'espèce-type, *W. sprenti*, a trois crêtes ventrales gauches et présente donc le type le plus simple, comparable à ceux de *Viannia* Travassos, 1914, ou de *Suncinema* Durette-Desset, 1974. L'évolution de ce type de synlophe peut se faire suivant les deux processus évolutifs suivants :

a. — Orientation de la pointe des crêtes de la droite vers la gauche puis selon l'axe frontal

Le processus est connu, avec preuves ontogéniques à l'appui :

— chez les Marsupiaux américains : transformation de *Viannia* en *Viannella* (cf. DURETTE-DESSET, 1971), ontogénèse du genre *Travassostrongylus* (cf. DURETTE-DESSET, 1974) ;

— chez les Insectivores Soricoidea : passage du genre *Suncinema* au genre *Longistriata* (cf. DURETTE-DESSET, 1974).

b. — Orientation de la pointe des crêtes de la droite vers la gauche puis selon un axe oblique

Le quatrième stade larvaire de *Beveridgiella pearsoni* reste proche de *Woolleya* car il a trois grosses crêtes ventrales gauches et conserve une face dorsale inerme, mais il présente déjà un axe oblique avec quatre petites crêtes supplémentaires. *B. pearsoni* adulte a un axe plus oblique (c'est-à-dire plus proche de l'axe frontal) et possède 9 crêtes dont la taille tend à s'égaliser. Il s'agit donc d'un processus évolutif différent de celui qui est connu chez les Marsupiaux américains et les Insectivores Soricoidea.

Chez les Marsupiaux australiens, nous trouvons donc :

— un synlophe primitif (du type *Viannaia* ou *Suncinema*) avec seulement 3 crêtes ventrales ; les espèces ayant ce synlophe sont conservées dans le genre *Woolleya sensu stricto* (espèce-type *W. spreni*) ;

— un synlophe avec pointes des crêtes dirigées de la droite vers la gauche selon l'axe frontal ; les espèces ayant ce synlophe seront groupées avec *Patricialina phascogale* (travail en préparation) ;

— un synlophe avec pointes des crêtes orientées de la droite vers la gauche selon un axe oblique.

Les six espèces étudiées ci-dessus entrent dans cette catégorie et nous les séparons donc de *Woolleya*. Elles se répartissent en deux groupes : les quatre premières sont didelphes, possèdent une pointe caudale chez la femelle, ont un spicule à deux pointes et des crêtes cuticulaires en nombre plus élevé. Ce sont des parasites de Peramelidae et de Myrmecobiidae.

Les deux dernières espèces sont monodelphes, n'ont pas de pointe caudale chez la femelle, ont un spicule à 3 pointes et un nombre plus faible de crêtes cuticulaires. Ce sont des parasites de Dasyuridae.

Bien que très proches les uns des autres, les parasites des Dasyures ont certains éléments plus évolués (monodelphie, absence de pointe caudale) mais les spicules paraissent plus primitifs (3 pointes au lieu de 2) de même que le synlophe (crêtes moins nombreuses).

Il n'y a donc pas d'évolution parallèle des caractères mais à nouveau une évolution divergente. Il semble donc utile d'attribuer à chaque groupe la valeur de genre. Nous définissons ces deux genres de la façon suivante :

Beveridgiella n. gen. Trichostrongyloidea.

Tête avec 6 lèvres, capsule buccale bien développée, dent dorsale et vésicule céphalique présentes. Synlophe avec pointes des crêtes dirigées de la ligne ventrale-droite vers la ligne dorsale-gauche. Nombre de crêtes supérieur à 6, dont un plus grand nombre de ventrales. Spicules à deux branches. Tendence des côtes 6 et 8 à être parallèles. Didelphie. Vulve située dans le cinquième postérieur du corps. Présence d'une pointe caudale chez la femelle.

Parasites de Myrmecobiidae et Peramelidae.

ESPÈCE-TYPE : *Beveridgiella iota* (Mawson, 1960) n. comb. (= *Nicollina iota* Mawson, 1960).

AUTRES ESPÈCES : *B. calabyi* (Mawson, 1973) n. comb. ; *B. inglisi* (Mawson, 1973) n. comb. ; *B. pearsoni* n. sp.

Ce nouveau genre est dédié au Dr I. BEVERIDGE.

Dessetstrongylus n. gen. Trichostrongyloidea.

Tête avec 6 lèvres, capsule buccale bien développée, dent dorsale et vésicule céphalique présentes. Synopse avec pointes des crêtes dirigées de la ligne ventrale-droite vers la ligne dorsale-gauche. Nombre de crêtes inférieur à 7. Spicules très courts, à 3 branches. Côtes 2, 3 et 4 bien séparées des côtes 5 et 6. Monadelphie, ovjecteur très court, vuive, très proche de l'anus, située dans le dixième postérieur du corps. Pointe caudale absente chez la femelle.

Parasites de Dasyuridae.

ESPÈCE-TYPE : *Dessetstrongylus moorhousei* n. sp.

AUTRE ESPÈCE : *D. maudii* n. sp.

Ce nouveau genre est dédié au Dr Marie-Claude DURETTE-DESSET.

Remerciements

Je voudrais remercier ici le Dr M.-C. DURETTE-DESSET et le Pr A. G. CRABAUD qui m'ont aidé pour la rédaction du manuscrit. Mes remerciements vont également à Mrs P. MAWSON et aux Drs I. BEVERIDGE et D. M. SPRATT qui m'ont aimablement envoyé du matériel, et à Mme R. TCHERAKOFF pour la préparation des planches.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DURETTE-DESSET, M.-C., 1971. — Essai de classification des Nématodes Héligmosomes. Corrélation avec la paléobiogéographie des hôtes. *Mém. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, nlle sér., A, Zool., **49** : 126 p.
- DURETTE-DESSET, M.-C., 1974. — Nématodes (Trichostrongyloidea) parasites d'un Marsupial de Guyane. *Annls Parasit. hum. comp.*, **49** (5) : 555-556.
- DURETTE-DESSET, M.-C., 1974. — Nouveaux Nématodes Trichostrongyloidea parasites d'Insectivores Soricidés du Népal : description de *Suncinema murini* n. gen. n. sp., forme relique montrant les liens qui unissent les Molineinae et certains Héligmosomes. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 3^e sér., n^o 136, Zool. 100 (1973) : 759-774.
- DURETTE-DESSET, M. C., et A. G. CRABAUD, 1981. — Nouvel essai de classification des Nématodes Trichostrongyloidea. *Annls Parasit. hum. comp.* (Sous presse.)
- JOHNSTON, T. H., et P. M. MAWSON, 1938. — Some Nematodes from Australian marsupials. *Rec. S. Aust. Mus.*, Adelaide, **6** : 187-198.
- MAWSON, P. M., 1960. — Nematodes belonging to the Trichostrongylidae, Subuluridae, Rhabdiasidae and Trichuridae from bandicoots. *Aust. J. Zool.*, **8** (2) : 261-284.
- MAWSON, P. M., 1973. — Amidostomatinae (Nematoda : Trichostrongyloidea) from Australian marsupials and Monotremes. *Trans. R. Soc. S. Aust.*, **97** (4) : 257-279.
- TRAVASSOS, L., 1914. — Trichostrongylideos brasileiros (III nota previa). *Brazil Med.*, **28** (34) : 325-327.

Manuscrit déposé le 24 juin 1980.